

**MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DE L'HYDRAULIQUE ET DES
RESSOURCES HALIEUTIQUES**

SECRETARIAT GENERAL

**DIRECTION GENERALE DES PREVISIONS
ET DES STATISTIQUES AGRICOLES**

**DIRECTION DES PREVENTIONS
ET D'ALERTE PRECOCE**

BURKINA FASO

Unité - Progrès - Justice

**RESULTATS DEFINITIFS DE LA
CAMPAGNE AGRICOLE ET DE LA LA
SITUATION ALIMENTAIRE 2005_2006**

Février 2006

03 BP 7010 Ouagadougou 03 Tél. : (226) 50 32 45 79/80 Fax : (226) 50 30 54 86

E-mail : agristat@fasonet.bf <http://agristat.bf.tripod.com>

Campagne agricole 2004/2005 Résultats prévisionnels

INTRODUCTION

La campagne agricole 2005_2006 s'est installée dès la troisième décennie de Mai au cours de laquelle on a observé des pluies faibles à modérées sur la majeure partie du pays. Elle a été tant du point de vue de la pluviométrie que des activités agricoles et du développement des cultures, meilleure par rapport à la précédente campagne.

Les activités agricoles ont évolué de façon diversifiée dans l'ensemble du pays. Elles ont été surtout marquées par des difficultés alimentaires dans l'ensemble du pays, notamment dans les régions du Nord, du Sahel et du Centre-Nord, où la sécheresse et l'invasion acridienne avaient fortement compromis les récoltes de la campagne précédente. Et de façon générale, le Burkina Faso a connu cette année une flambée des prix des céréales expliquée par plusieurs facteurs parmi lesquels :

- la baisse de production de la campagne 2004-2005, imputable à l'arrêt précoce des pluies et à l'invasion acridienne dans la partie nord du pays ;
- la sortie massive des céréales en direction de certains pays voisins ;
- la rétention des stocks par certains acteurs céréaliers.

Les prix ont atteint des niveaux jamais observés atteignant 25 000 FCFA le sac de 1 00 kg dans plusieurs localités.

Cependant, diverses interventions aussi bien gouvernementales que d'ONG ont permis d'atténuer les difficultés alimentaires de ces populations.

En fin septembre 2005, les principaux indicateurs qualitatifs ont permis d'entrevoir de bonnes perspectives de production, et la situation alimentaire s'était nettement améliorée avec une baisse tendancielle observée sur les prix.

Le présent rapport qui se veut une vue définitive sur le déroulement de la campagne, traitera des points suivants:

- **Les résultats définitifs de la campagne agricole 2005_2006 ;**
- **La Situation alimentaire ;**
- **Les difficultés rencontrées et les propositions de solution.**

I- LES RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2005_2006

1.1 LE SUIVI QUALITATIF DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

1.1.1 Situation pluviométrique.

La campagne agricole 2005_2006 s'est progressivement installée depuis le mois de mai qui a été marqué par des pluies faibles à modérées, et de semis localisés sur la majeure partie du pays. On a même observé des semis généralisés dans la région du Sud-Ouest, en particulier à Gaoua. En fin mai, les cumuls saisonniers variaient entre 16,1 mm à Ouahigouya et 210,2 mm à Bérégadougou.

Le mois de juin a été caractérisé par des précipitations faibles à modérées sur la majeure partie du pays avec des pluies exceptionnelles enregistrées dans certaines régions, notamment dans le Sahel où le poste de Dori a enregistré à la troisième décennie plus de 99 mm de pluie. Sur le plan agricole, les activités de semis se sont généralisées. Dans toutes les zones agricoles.

Le fait dominant enregistré au cours du mois de juillet a été la faiblesse de la pluviométrie observée au Sud-Ouest à la deuxième décennie (4mm de pluie enregistré à Gaoua), et au Centre, à la troisième décennie. Dans ce dernier cas, l'ensemble des postes synoptiques situés dans le Centre et à l'Ouest ont accusé des déficits sévères (3,6 mm de pluie a été enregistré à Ouagadougou pendant la troisième décennie). De stress hydriques ont été enregistrés par endroit, mais le développement des plants a été globalement satisfaisant.

Le début du mois d'août a été marqué par un regain généralisé de l'activité pluviométrique, mettant fin aux poches de sécheresse constatées dans certaines localités du Sud-Ouest, du Nord, de l'Est et des Cascades. Des pluies exceptionnelles ont été enregistrées par endroits, notamment au Sahel avec plus de 112mm de pluie enregistrés le 06 août. A la date du 31 août, les cumuls pluviométriques depuis le 1^{er} avril ont varié entre 422,8mm à Di-Sourou et 726,2 à Pô. Comparés à la campagne dernière, les cumuls saisonniers ont été excédentaires au niveau de trois (3) postes sur quatorze (14) : Dori, Ouaga-aéroport et Bogandé. Les déficits saisonniers les plus élevés ont été enregistrés à Bérégadougou, Boromo et Gaoua.

La pluviométrie du mois de septembre a été décroissante quant aux quantités d'eau recueillie dans la plupart des postes synoptiques, et cela de la première décennie du mois à la troisième. En effet, si la première décennie a été bien arrosée dans tout le pays, tel n'a pas été le cas au cours des deux décennies suivantes. La troisième décennie en particulier a été très peu pluvieuse dans bon nombre de régions : Bogandé (0mm), Dori (0.8 mm), Di-Sourou (2.4 mm), Fada-N'gourma (3.7 mm), Ouagadougou Aéroport (9.5 mm), Bobo-Dioulasso (11.8 mm), etc.

Comparés à la campagne dernière, les cumuls saisonniers ont été déficitaires dans tous les postes pluviométriques. Les déficits saisonniers les plus élevés ont été enregistrés à Dori, Di-Sourou, Bobo-Dioulasso, Vallée du Kou, Bogandé et Dédougou.

Par rapport à la normale 1971-2000, 8 postes pluviométriques ont été excédentaires et 4 postes déficitaires (Cf. Tableau et graphique ci-dessous)

Enfin le mois d'octobre a connu une baisse sensible de l'activité pluviométrique par rapport au mois précédent.

Tableau N°1 : Pluviométrie du mois d'octobre 2005

Localité	D1	D2	D3	Cumul Mensuel	Cumul saisonnier (CS)	Moy. Cumulée 71-00	CS/Moy. Cumulé 71-00
DORI	21,7	19,7	45,4	86,8	696.2	430.4	>150
OUAHIGOUYA	141,4	2,5	41,6	185,5	617.0	559.7	110
DI-SOUROU	87,5	71,3	18,1	176,9	599.7	-	-
BOGANDE	61	60,2	20,4	141,6	865.4	557.6	>150
DEDOUGOU	95,7	28,8	9,3	133,8	717.8	690.9	104
OUAGADOUGOU AERO	44,9	24,3	54	123,2	823.1	700.8	118
FADA N GOURMA	137,5	7,3	55,3	200,1	826.1	742.6	111
BOROMO	104,9	68,5	14,2	187,6	694.0	804.3	86
VALLEE DU KOU	128,5	73,7	7,4	209,6	728.6	-	-
BOBO-DIOULASSO	141,8	76,0	30,4	248,2	762.9	908.8	84
PO	90,5	68,5	78,7	237,7	963.9	837.2	115
BEREGADOUGOU	148,6	23,0	19,3	190,9	791.5	903.6	88
GAOUA	101,4	30,8	56,2	188,4	801.5	916.0	88
NIANGOLOKO	150,7	-	59,8	210,5	912.7	964.3	95

Source : Direction de la Météorologie Nationale

* : CS : Cumul saisonnier.

En ce qui concerne le Programme SAAGA, il a effectué depuis le début de la campagne hivernale trente-neuf (39) interventions par générateurs qui ont été conduites pour une durée totale de fonctionnement de 583 heures 33 minutes ainsi que soixante-trois (63) interventions par avion pour une durée totale de vol de 73 heures 49 minutes et une consommation de 596 cartouches pyrotechniques éjectables, 641 cartouches hygrosopiques BIP et 182mn d'AgI .

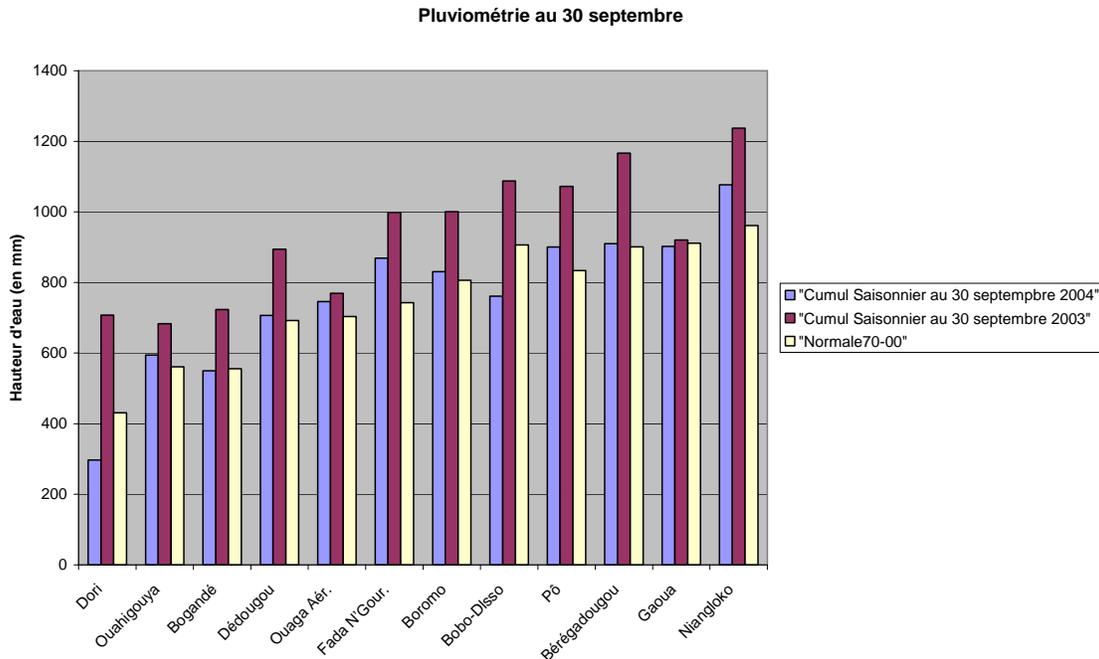
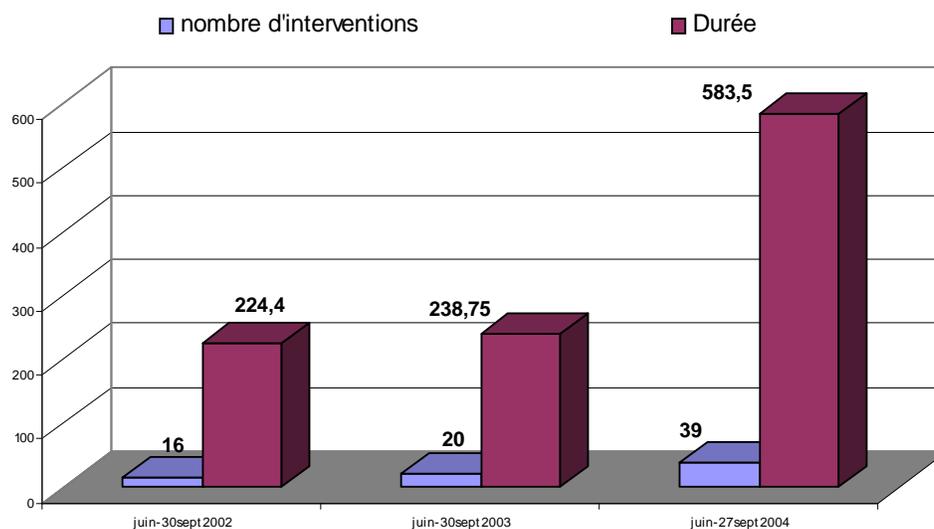


Figure 1: Situation pluviométrique dans les stations synoptiques au 30 septembre 2004

Par rapport aux deux campagnes agricoles passées, les opérations d'ensemencement du Programme se sont beaucoup plus intensifiées cette année (Cf.graphiques ci-dessous). Mais contrairement au mois d'août où les interventions du Programme ont été particulièrement intenses avec 10 opérations d'ensemencement par générateur au sol d'une durée totale de 161heures18mn, et de 21 opérations d'ensemencement par avion d'une durée de 21h30mn, une accalmie semble être observée au mois de septembre où pourtant les besoins en pluie se font sentir de toutes parts : seules sept(7) interventions par générateur au sol pour une durée totale de 80 heures 15 minutes ont été réalisées, ainsi que quatre(4) opérations par avion d'une durée totale de 4 heures 22 minutes de vol. .



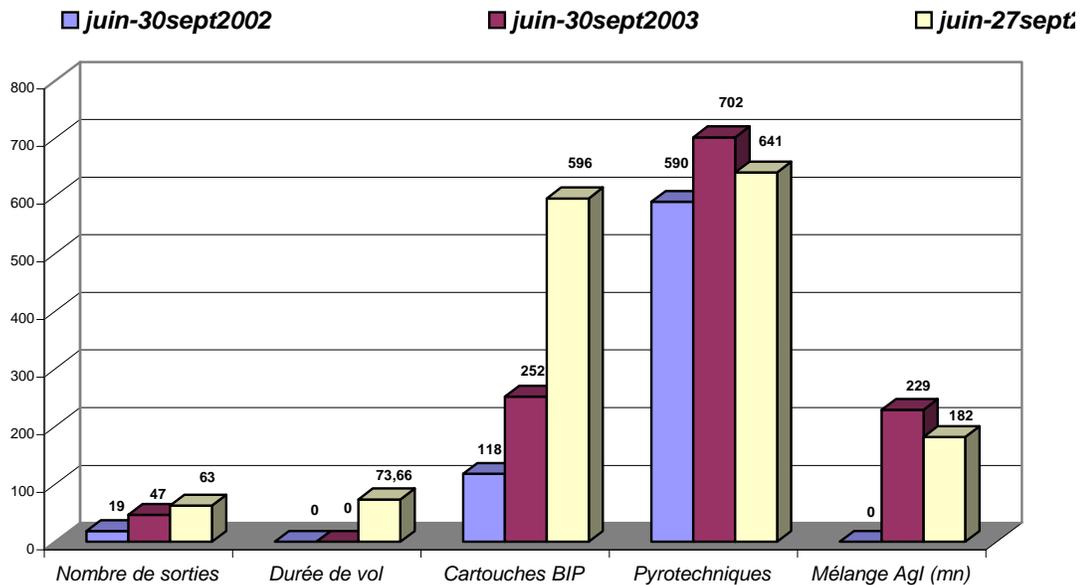


fig2 : Interventions du Programme SAAGA ; Source : Rapport d'étape de la campagne du 20 mai au 27 septembre 2004

1.1.1.2. Situation pluviométrique du mois de septembre au niveau régional.

- **Région du Sud-Ouest**

Au cours du mois de septembre, la pluviométrie a été assez bonne dans l'ensemble de la Région, tant du point de vu des hauteurs d'eau recueillie que de la répartition spatio-temporelle.

Les cumuls mensuels ont varié de 89 mm en 11 jours à Dano à 167.2 mm en 13 jours à Nako. Ils ont été excédentaires dans 3 postes (Diébougou, Dolo et Midepdo) sur 15, comparative-ment à l'année dernière.

Les cumuls saisonniers arrêtés au 30 septembre ont varié de 937.5 mm en 71 jours à Dolo à 1363.8 mm en 59 jours à Kampti. Par rapport à la campagne passée, un seul poste (Gaoua) sur 15 a été excédentaire (Cf. graphique ci-dessous).

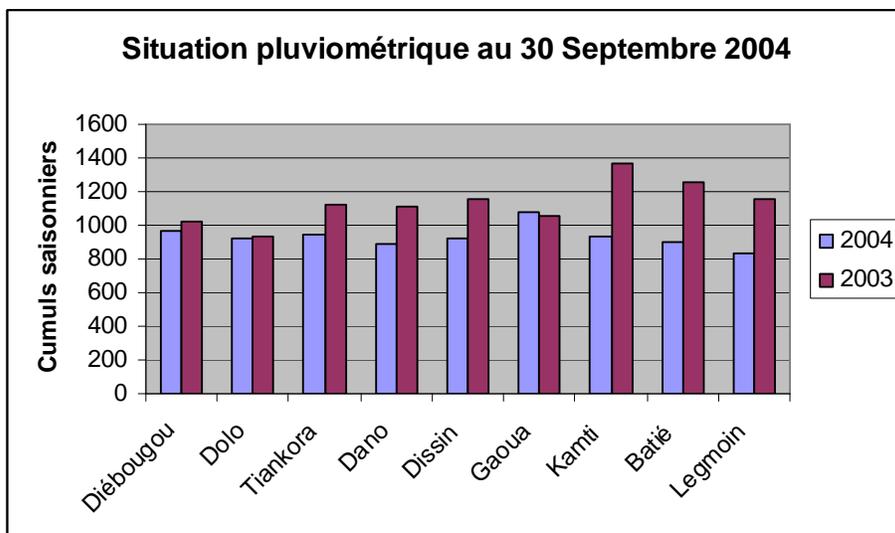


Fig3 : Situation pluviométrique au Sud-Ouest

- **Région des Cascades.**

Dans la région des Cascades, toutes les trois décades du mois ont été assez pluvieuses. La répartition spatio-temporelle des pluies a été également bonne.

Les cumuls d'eau mensuels ont varié de 109.7 mm en 13 jours à Sindou à 230.7 mm en 14 jours à Niangoloko. Comparés à la campagne 2003 deux postes pluviométriques ont été excédentaires et les autres déficitaires.

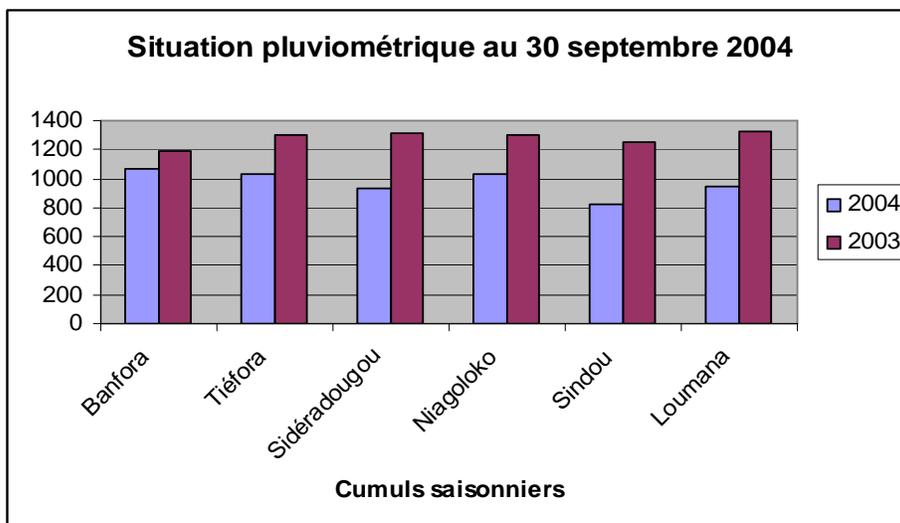


Fig4 : Situation pluviométrique dans les Cascades

Quant aux cumuls saisonniers, ils ont varié de 823.7 mm en 68 jours à Sindou à 1066.0 mm en 62 jours à Banfora. Comparés à la campagne précédente, les cumuls saisonniers ont été déficitaires dans tous les postes (Cf. graphique ci-dessus).

- **Région des Hauts Bassins.**

Dans la Région des Hauts Bassins, la pluviométrie du mois de septembre a été marquée par la faiblesse des précipitations en deuxième et troisième décades dans la plupart des postes d'observation, provoquant l'apparition des poches de sécheresse. Les cumuls mensuels ont été excédentaires dans 3 postes sur les 10 postes suivis.

Les cumuls saisonniers ont été déficitaires à très déficitaires dans tous les postes, excepté celui de Koloko, comparativement à ceux de l'année dernière.

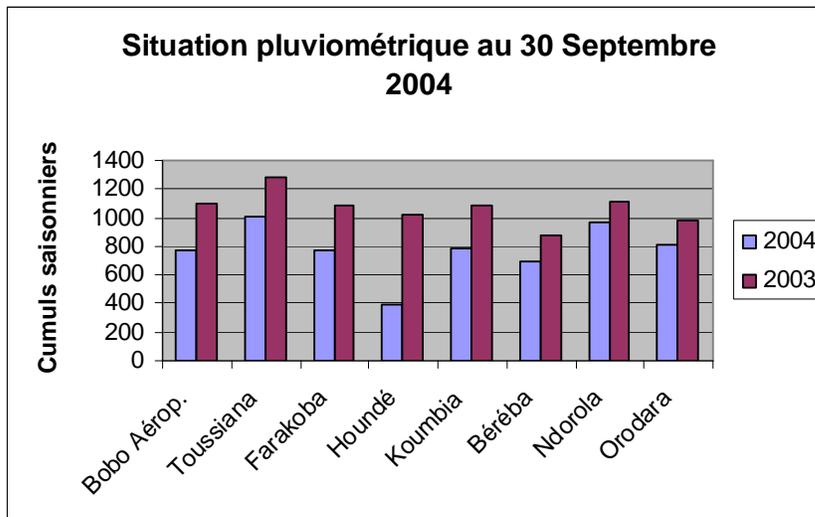


Fig 5 : Situation pluviométrique dans les Hauts-Bassins

- **Région de la Boucle du Mouhoun**

Au cours du mois de septembre, la situation pluviométrique de la Région de la Boucle du Mouhoun a été très irrégulière. En effet, si les provinces des Balé et des Banwa ont été assez bien arrosées, il n'en a pas été de même de celles du Mouhoun, de la Kossi, du Nayala et du Sourou, où la troisième décade du mois a été très peu pluvieuse. Dans ces provinces plusieurs localités n'ont enregistré aucune pluie durant la décade.

Les cumuls mensuels ont varié entre 50.8 mm en 5 jours à Di-Sourou et 138.5 mm en 11 jours à Boromo. Comparés aux cumuls pluviométriques mensuels de l'année dernière à la même période, tous les postes ont été déficitaires à l'exception de celui de Bondokuy.

Quant aux cumuls saisonniers, les niveaux atteints ont été compris entre 337.6 mm en 24 jours à Toéni à 969.7 mm en 59 jours à Fara. Comparés à la campagne passée, les cumuls saisonniers ont été excédentaires seulement dans deux postes (Fara et Kiembara) sur les 22 postes suivis. Les déficits les plus élevés ont été relevés à Toma (-662 mm), Ouarkoye (-407 mm), Kiè (-398 mm), Gassan (-379 mm), Tansila (-349 mm), Tougan (-348 mm), Di-Sourou (-332 mm) et Dédougou (-306 mm).

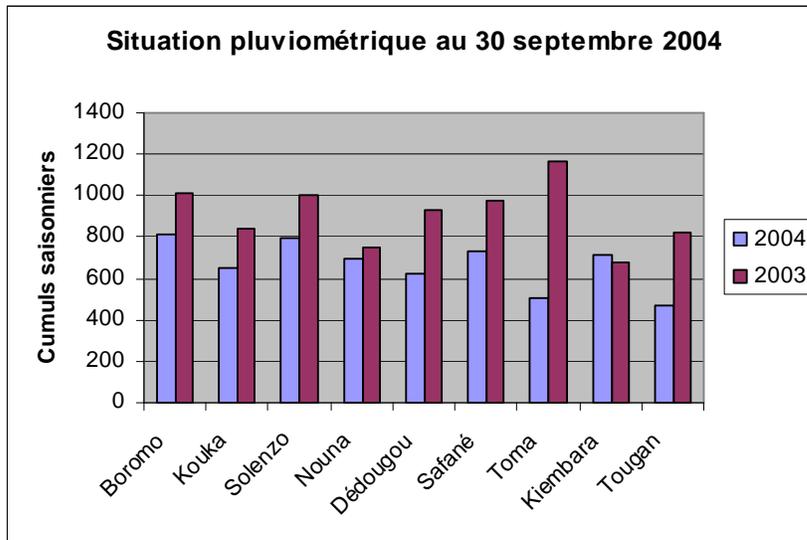


Fig6 : Situation pluviométrique dans la Boucle du Mouhoun

- **Région du Centre-Ouest.**

Dans la Région du Centre-Ouest, la pluviométrie du mois de septembre a été relativement bonne au cours des deux premières décades ; mais la troisième décade a été moins pluvieuse, avec une mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies. Il en est résulté l'apparition des poches de sécheresse dans certaines localités, principalement dans le Boulkiemdé et le Sanguié.

Les cumuls pluviométriques mensuels ont varié de 88.7 mm en 5 jours à Nanoro à 233 mm en 11 jours à Bounounou. Comparativement à la campagne antérieure, la pluviométrie mensuelle a été excédentaire dans deux postes (Sabou et Bounounou) et déficitaire dans les 17 autres.

Quant aux cumuls saisonniers arrêtés au 30-septembre 2004, ils ont varié de 510.4 en 41 jours à Nanoro à 1138.6 mm en 71 jours à Boura. Comparés à la campagne passée, 3 postes ont dégagé des excédents pluviométriques et les 16 autres des cumuls déficitaires.

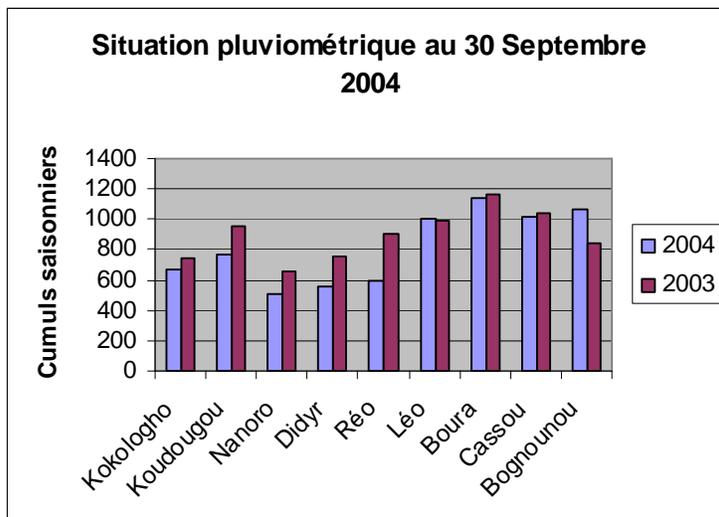


Fig7 : Situation pluviométrique dans le Centre-Ouest

- **Région du Centre-Sud.**

Dans cette Région, la pluviométrie du mois de septembre a été relativement bonne. Cependant la troisième décade du mois a observé quelques poches de sécheresse, notamment à Saponé et à Tiébélé. Ces poches de sécheresse n'ont pas été très compromettantes pour les cultures.

Les cumuls mensuels, ont varié entre 69.4 mm en 9 jours à Tiébélé et 203.3 mm en 8 jours à Pô. Comparés à la campagne dernière, les cumuls mensuels ont été déficitaires dans tous les postes excepté celui de Kombissiri qui a dégagé un excédent de 44.7 mm.

Les cumuls saisonniers ont varié de 779.7 mm en 38 jours à Saponé à 923.7 mm en 70 jours à Pô. Comparés à la campagne passée les cumuls saisonniers ont été excédentaires dans 2 postes et déficitaires dans les 4 autres.

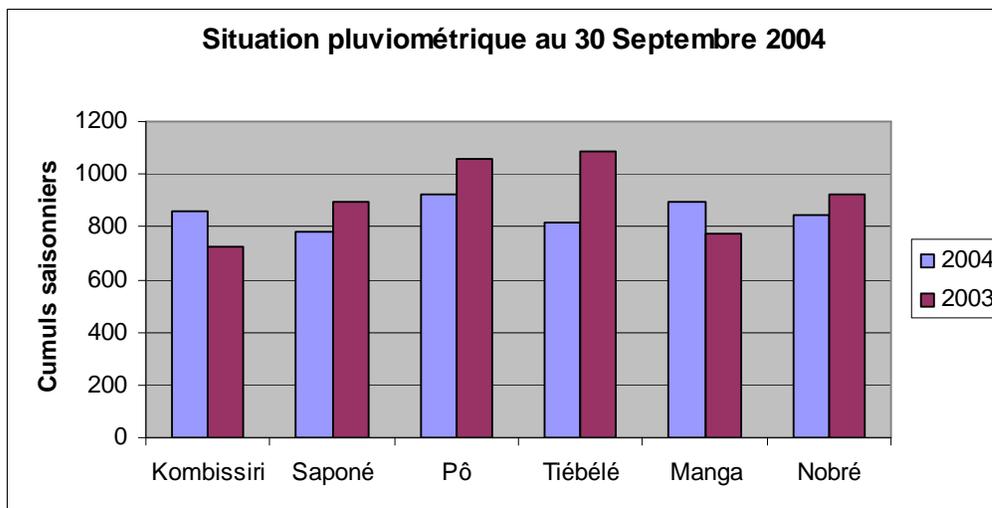


Fig8 : Situation pluviométrique au Centre-Sud

- **Région du Centre-Est.**

Dans la Région du Centre-Est, le mois de septembre 2004 a été assez pluvieux ; cependant les localités de Dialgaye, Comin-Yanga et Gounghin n'ont enregistré aucune pluie significative à la troisième décennie du mois. Les cumuls pluviométriques mensuels ont été partout déficitaires et ont varié de 93.6 mm en 4 jours à Dialgaye à 158 mm en 12 jours à Ouargaye..

Les cumuls saisonniers ont varié entre 632.8 mm en 34 jours à Dialgaye et 984.1 mm en 51 jours à Koupéla. Les cumuls saisonniers ont été excédentaires dans 4 postes sur 13

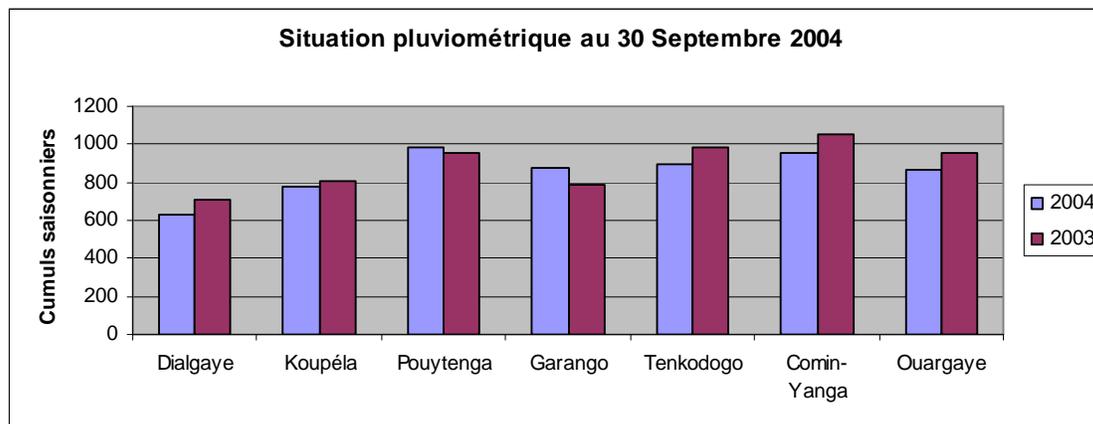


Fig9 : Situation pluviométrique au Cente-Est

- **Région de l'Est.**

Dans la Région de l'Est, le mois de septembre a été pluvieux en ses deux premières décades, mais la troisième décennie a accusé une forte baisse des pluies. Cela a occasionné des poches de sécheresse assez sévères dans plusieurs localités, notamment à la Gnagna et à la Komandjari.

Les cumuls mensuels ont varié de 94.3 mm en 7 jours à Kantchari à 214.1 mm en 121 jours à Fada. Par rapport à la campagne 2003, Les cumuls mensuels ont été excédentaires dans deux postes sur 13.

Quant aux cumuls saisonniers, ils ont varié entre 588.5 mm en 33 jours à Bogandé et 967.8 mm en 63 jours à Fada Météo. Comparativement à 2003, seul le poste de Matiacoali a été excédentaire de 239.2 mm ; tous les autres postes ont accusé des déficits dont les plus importants ont été enregistré à Diapaga (-337.8 mm), Komienga (-245.2 mm), Mani (-198.2 mm).

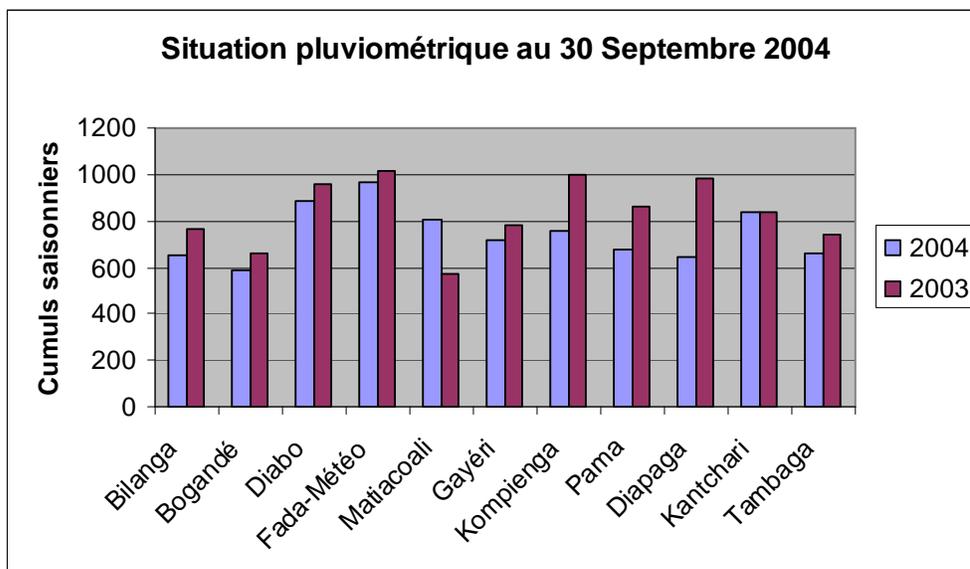


Fig10 : Situation pluviométrique à l'Est

- **Les régions du Centre et du Plateau Central.**

Dans la Région du Centre, la pluviométrie a été bonne à la première décade du mois ; à la deuxième décade les pluies ont baissé et cette baisse s'est renforcée à la troisième décade. Les cumuls mensuels ont varié de 94,2 mm en 7 jours à Pabré à 181,1 mm en 13 jours à Ouaga-Aéroport. Par rapport à l'année dernière, les cumuls mensuels ont été excédentaires dans deux postes sur 6.

Les cumuls saisonniers ont varié de 500,8 mm en 37 jours à Pabré à 796,1 mm en 64 jours à Ouaga-Aéroport. Comparés à la campagne 2003, 2 postes ont été excédentaires et 4 déficitaires. Les plus forts déficits ont été relevés à Pabré et à Komki-Ipala.

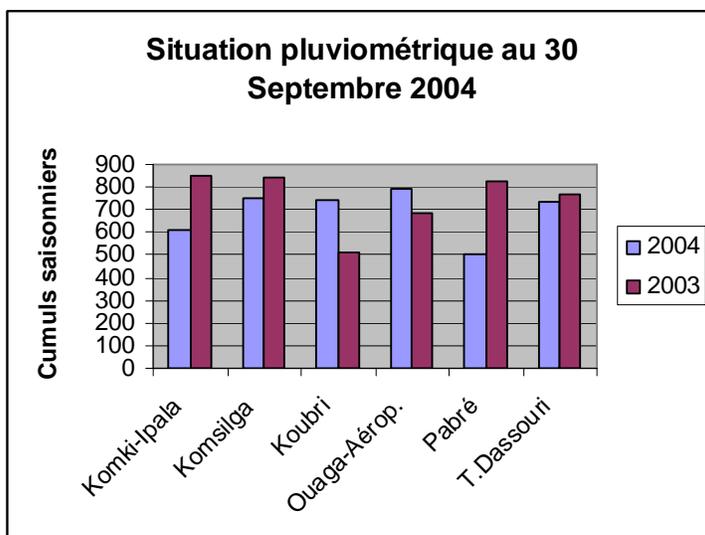


Fig11 : Situation pluviométrique au Centre

Dans le Plateau Central, la première décade a été assez pluvieuse ; la deuxième décade a observé une baisse pluviométrique qui s'est accentuée à la troisième décade où plusieurs postes n'ont enregistré aucune pluie.

Les cumuls mensuels ont été compris entre 94 mm en 7 jours à Zitenga et 178.9 mm en 6 jours à Nagréohgoo. Comparés à ceux de la campagne passée, 3 postes sur 11 ont été excédentaires.

Les cumuls saisonniers ont varié de 468.2 mm en 36 jours à Dapélogo à 860.5 mm en 50 jours à Mogtédo. Par rapport à la campagne précédente, 4 postes sur 11 ont été excédentaires, tous situés dans le Ganzourgou.

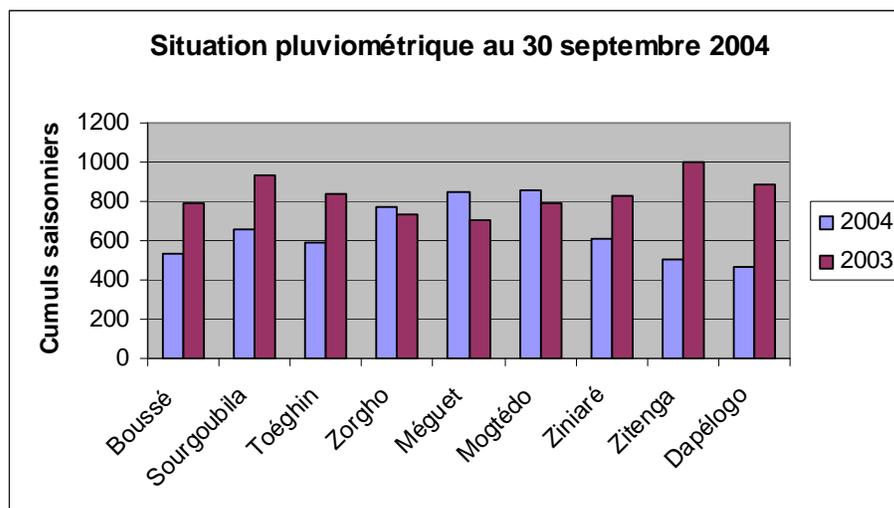


Fig12 : Situation pluviométrique au Plateau Central

- **Régions du Centre-Nord, du Nord et du Sahel.**

Au Centre-Nord, le mois de septembre a été caractérisé par une pluviométrie faible et régressive. La première décade a enregistré de faibles pluies mais bien réparties dans le temps et dans l'espace. Tel n'a pas été le cas à la deuxième et troisième décade où les pluies se sont raréfiées, occasionnant beaucoup de poches de sécheresse.

Les cumuls mensuels ont varié de 58.9 mm en 7 jours à Sabcé à 158 mm en 8 jours à Pissila. Comparativement à la campagne passée, tous les cumuls mensuels ont été déficitaires.

Les cumuls saisonniers ont varié dans la fourchette de 415.5 mm en 33 jours à Tougouri et 630.5 mm en 44 jours à Boulsa. Plusieurs postes ont relevé des déficits saisonniers très importants, notamment Pissila, Tougouri, Boussouma, Kaya, , Korsimoro, Rollo, Bourzanga.

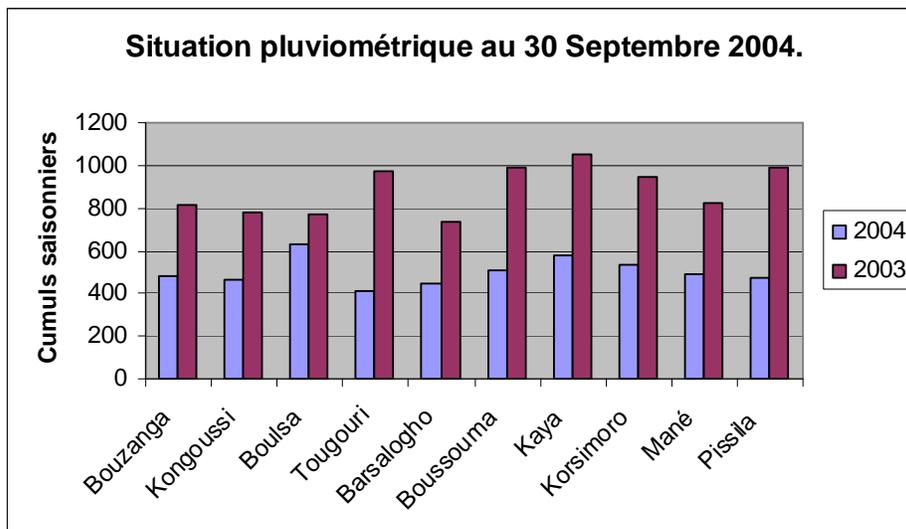


Fig13 : Situation pluviométrique au Centre-Nord

La Région du Nord a enregistré une pluviométrie relativement satisfaisante à la première décade du mois ; à partir de la deuxième décade, la baisse des pluies s'est fait sentir pour devenir drastique à la troisième décade. Des poches de sécheresse sont apparues à travers la Région.

. Les cumuls mensuels ont varié entre 58 mm en 7 jours à Titao et 131.5 mm 6 jours à Arbolle.

Les cumuls saisonniers ont varié dans la fourchette de 319 mm en 33 jours à Thiou et de 599.5 mm en 34 jours à Arbolle. Par rapport à la campagne passée, tous les postes ont été déficitaires à très déficitaires.

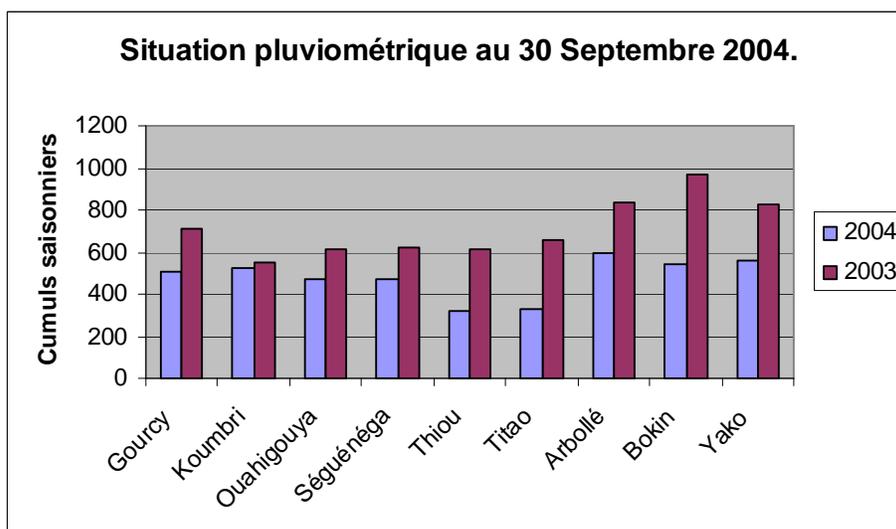


Fig14: Situation pluviométrique au Nord

Dans la Région du Sahel, les pluies ont sensiblement baissé à la deuxième décennie ; quant à la troisième décennie, elle a été pratiquement sèche, n'ayant enregistré que des traces de pluie.

Les cumuls saisonniers ont été compris entre 151.5 mm en 13 jours à Markoye et 698.3 mm en 40 jours à Sebba. Comparativement à 2003, tous les postes ont été déficitaires ; les déficits les plus importants sont relevés à Gorom-Gorom, Dori, Markoye et Aribinda atteignant respectivement 430 mm, 413.7 mm, 285.5mm et 278.5 mm.

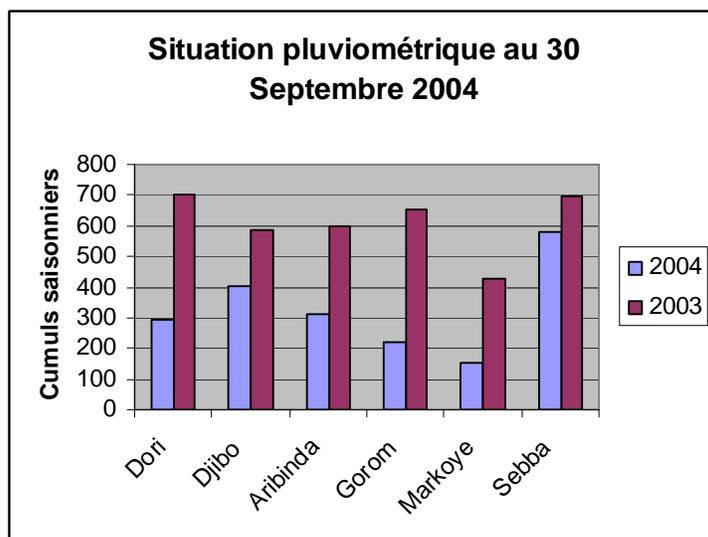


Fig15 : Situation pluviométrique au Sahel

En conclusion, il ressort de cette présentation, que seules quelques Régions ont bénéficié d'une pluviométrie assez satisfaisante au cours du mois de septembre ; il s'agit du Sud-Ouest, des Cascades, du Centre-sud, du Centre-Est, et dans une moindre mesure de l'Est.

Dans les autres Régions, la première décennie a été assez pluvieuse, la deuxième décennie un peu moins, mais la troisième décennie a accusé des poches de sécheresse.

De façon générale, les provinces les plus touchées par ces poches de sécheresse sont les suivantes:

- La Léraba (Cascades);
- Le Tuy (Hauts Bassins);
- Le Nayala et le Sourou (Boucle du Mouhoun);
- Le Boulkiemdé et le Sanguié (Centre Ouest);
- l'Oubritenga et le Kourwéogo (Plateau Central);
- Le Sanmantenga et le Bam (Centre Ouest);
- Le Loroum, le Passoré et le Zandoma (Nord);
- Le Séno, le Soum et l'Oudalan (Sahel)
- Les départements de Pabré et de Komki-Ipala (Centre)

1.1.2. Hydrologique.

1.1.2.1 Situation de remplissage des barrages à caractère stratégique

Jusqu'au 30 juin, aucun ouvrage n'avait encore déversé, bien que pour les barrages de Bagré et de Kompienga, les volumes d'eau stockés à cette date étaient supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période. La reprise des apports hydriques demeurait toujours timide, en raison de la mauvaise pluviosité du mois de juin.

Les volumes stockés au 31 juillet 2004 étaient en général toujours inférieurs à ceux de l'année dernière à la même période ; ainsi, les déficits sont de 393,7 millions de m³ pour Bagré, 18,9 millions de m³ pour Loumbila, 100 millions de m³ pour Ziga ; les barrages de Ouagadougou (2 & 3) et celui de Seytenga présentent des déficits respectifs de 1,2 et 1,6 millions de m³. On a noté cependant une reprise des apports grâce à l'amélioration de la pluviométrie au cours du mois de juillet, sans toutefois de déversement constaté à l'exception du barrage de Seytenga.

Au 31 août 2004 les volumes stockés étaient toujours inférieurs à ceux de l'année dernière à la même période pour Bagré et Loumbila, supérieurs pour Ouaga(2&3) et Kompienga ; ainsi, les déficits étaient de 388 millions de m³ pour Bagré, 18,1 millions de m³ pour Loumbila; seuls les barrages de Ouagadougou (2 & 3) et celui de Kompienga présentaient des excédents respectifs de 1,02 et 168 millions de m³. On a même noté des déversements à Ouaga grâce à l'amélioration de la pluviométrie au cours des mois de juillet et d'août.

Au 30 septembre 2004, la situation de remplissage des barrages à caractère stratégique se présente comme suit : les volumes stockés sont inférieurs à ceux de l'année précédente (2003) à la même date pour tous les barrages stratégiques que sont : Bagré, Kompienga, Ziga, Ouagadougou (2+3) et Loumbila (la comparaison pour Loumbila nous oblige à ne pas prendre en considération sa nouvelle capacité qui est désormais de 42.2 millions après les récentes réfections de janvier 2004 à mai 2004).

Cette situation de déficit généralisé s'explique par la diminution des apports conséquemment à la mauvaise pluviosité enregistrée sur leurs bassins versants

IL est à noter que malgré tout, des déversements ont été constatés sur les barrages de :

- Ziga du 19 au 23 septembre 2004 d'une manière continue
- Ouagadougou (2+3) de manière continue du 31 août au 10 septembre 2004. Notons pour ce barrage que le premier déversement est intervenu le 20/08/2004 et s'est poursuivi de façon discontinue jusqu'au 31/08/2004.

Dans l'ensemble on note une faible amélioration des apports par rapport à la situation d'août 2004.

L'ensemble des ouvrages reste cependant soumis à des sollicitations de toutes natures telles : les pertes par évaporation et infiltration, les prélèvements aux fins d'Adduction d'Eau Potable (AEP), industrielles et agro-pastorales.

De l'évolution des niveaux de remplissage du 31 août 2004 au 30 septembre 2004 on note :

- ❖ Bagré passe de 64 % à 79 % de sa capacité maximale.
- ❖ Loumbila passe de 55 % à 61% de sa capacité maximale ancienne qui est de 36 Mm³ soit l'équivalent de 52 % de sa capacité après réfection qui est de 42.2 Mm³
- ❖ Kompienga de 52 % à 56 % de sa capacité maximale.

- ❖ Ziga de 78% à 100 % de sa capacité maximale.
- ❖ Ouaga (2+3) de 103 % à 91 % de sa capacité maximale

Au 30 septembre 2004 tous les barrages sauf celui de Ziga sont à des niveaux de remplissages inférieurs à leur capacité au PEN (Plan d'Eau Normal).comme l'indiquent le tableau et le graphique ci-dessous

Tableau2 : Situation de remplissage de quelques barrages stratégiques au 30 septembre 2004

Barrages	Capacités en millions de m3	Situation au 30 sept_2004		Situation au 30 sept_2003		DV (2004-2003) Millions de m3	
		Volumes (Millions de m3)	Coefficient de remplissage (%)	Volumes (Millions de m3)	Coefficient de remplissage (%)		
Bagré	1700	1350	79	1740.0	102	-390.0	
Kompienga	2050	1150	56	1210.0	59	-60.0	
Loumbila	avant réfection	36	22.1	61	35.8	99	-13.7
	après réfection du 05 janvier 2004 au 14 mai 2004	42.2	22.1	52	-	-	-
Ziga	200	199	100	240.0	120	-41.0	
Ouaga (2+3)	6.87	6.24	91	6.56	95	-0.3	

Source : Direction Générale de l'Inventaire des Ressources Hydrauliques (DGIRH)

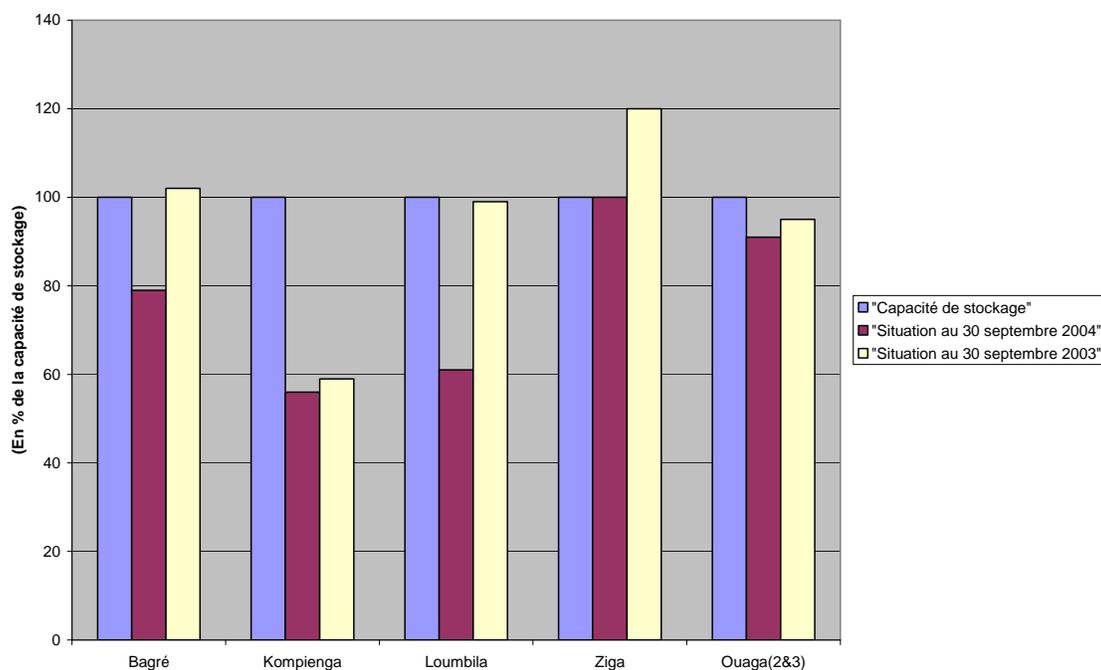


Figure15: Niveau de remplissage de quelques barrages stratégiques au 30 septembre 2004

Dans les régions, si les principaux cours d'eau au Sud-Ouest, au Centre-Est, à l'Est et au Centre sont à un bon niveau de remplissage provoquant par endroits des écoulements, dans la plupart des régions, le niveau de remplissage des barrages et des retenues d'eau n'a pas connu d'amélioration significative par rapport au mois d'août. Le niveau de certaines réserves d'eau a même commencé à baisser. C'est le cas du lac Bam au Centre Nord dont le niveau a baissé de 25%.

Dans toutes les régions, le débit des écoulements des points d'eau est moins important que celui de l'année dernière à la même période. Peu de barrages et retenues d'eau sont remplies au 30 septembre. Cette situation aura pour conséquence une insuffisance d'eau pour l'abreuvement du bétail et la pratique de cultures de contre saison (Petite irrigation villageoise, maraîchéculture).

1.1.3. Situation des cultures.

1.1.3.1 Le développement des cultures et les opérations culturelles

L'irrégularité des pluies pendant la campagne a occasionné des poches de sécheresse par endroits, entraînant des flétrissements des plants (en juin et septembre notamment). Pour ce motif, les cultures n'ont pas connu un développement continu normal, comme ce fut le cas pendant la campagne précédente.

Néanmoins la physionomie de la campagne agricole en fin septembre a été marquée par un début de récoltes de certaines spéculations comme le maïs, le niébé, les arachides et le vouadzou . Les stades phénologiques dominants sont l'épiaison/floraison et la maturation de la majorité des cultures.

Ainsi, dans toutes les régions ,le maïs , le niébé, les arachides , le vouandzou sont à l'état maturation ; c'est aussi le cas du mil au Centre –Nord, au Sahel, à l'Est, au Sud-ouest ;il est en épiaison/floraison dans la Boucle du Mouhoun, dans les Cascades, au Centre, au Centre-Est, au Centre-ouest , ainsi qu'au plateau Central, au Centre-Sud , dans les Hauts bassins, et au Sud-Ouest. Hormis le Sud-Ouest où il est en maturation, le sorgho est en floraison/épiaison dans toutes les autres régions .Les tubercules sont en début de récolte au Sud-ouest, à l'Est, dans les Hauts-Bassins, au Centre, au Plateau Central, dans les Cascades, au Centre-Ouest, et au Cente –Sud

Les autres cultures présentaient les stades phénologiques dominants suivants :

- Riz pluvial : épiaison/floraison ;
- Riz irrigué : montaison/ramification au Centre-Est, dans les Cascades et au Centre-Nord, épiaison/floraison au plateau Central, au Centre-Nord et au Sud-Ouest.;
- Coton : floraison/fructification au Mouhoun , Centre-nord et centre-Ouest, maturation au Centre-Sud et dans les Cascades ;
- Sésame : floraison/maturation

En raison des poches de sécheresse au cours du mois, certaines régions comme celles du Nord, du Centre-Nord, du Centre-Ouest, du Sahel, du Plateau Central et même des Hauts-Bassins ont observé des poches de sécheresse quelquefois prononcées, ce qui a causé des pertes sur les cultures. Au Centre-Nord, les localités de Barsalogo, Mané, Tougouri et la partie Est de Kongoussi ont été touchées. Au Nord, la campagne a déjà été déclarée mauvaise

pour le Zondoma. Le trou de sécheresse observée à la deuxième décennie aura un impact négatif sur les productions agricoles dans le Boulkiemdé et le Sanguié. Dans les Hauts-Bassins, des poches de sécheresse de 10 à 21 jours feront perdre des productions de l'ordre de 34000 tonnes à plusieurs localités du Houet, du Kéné Dougou, et du Tuy. Au Sahel, les parcelles connaissent un assèchement des plants au Séno, au Soum et à l'Oudalan.

Les opérations culturales en cours sont le sarclo-binage, le buttage, et le traitement phytosanitaire du cotonnier.

1.1.3.2 Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire est restée globalement calme, hormis l'enherbement important des champs qui ont constitué la principale difficulté pour les producteurs, et quelques diverses attaques légères, sans incidence significative sur les cultures.

Ainsi, les Cascades ont signalé des bandes larvaires de criquets (*espèce phymatus sp*) dans les localités de Sindou., Wolonkoto et M'Para sur jachère avec quelques dégâts sur cotonniers qui ont fait objet de traitement. Aux Hauts-Bassins une apparition de faible envergure de mouches blanches sur le cotonnier a été signalée. La Boucle du Mouhoun a signalé des attaques légères de chenilles et sautériaux (non de criquets pèlerins) dans les zones de Djibasso, de Barani et dans les Banwa. Elle a en outre signalé des attaques légères de chenilles sur le niébé dans les Banwa et une apparition de mouches blanches dans le département de Bondokuy dans le Mouhoun sans grands dégâts.

Le Centre a connu une légère attaque de cantharides et de pucerons sur le mil et le niébé à Pabré, tandis que le Centre-Est relevait à Zabré dans le Boulgou quelques légères attaques de sautériaux sur 50 ha de riz, de cantharides sur 1 ha de maïs et chenilles sur 55 ha de riz. Au Centre-Sud, un total de 65 ha a connu des attaques de sautériaux et de cantharides à Bindé et à Manga, et de 6 ha de maïs. A l'Est il a été fait cas de défoliation de cultures par des sautériaux sur plus de 100ha dans la Gnagna, et des dégâts d'éléphants sur environ 283 ha de céréales et de 430 ha de coton dans le département de Madjoari. Les criquets pèlerins ont également fait un bref séjour dans la Gnagna, causant des dégâts sur cultures, notamment dans le village de Golkagui; en dehors du phénomène criquet, le Sahel a insisté sur de cas de fortes attaques de prédateurs sur les cultures au Soum, notamment les cantharides, les punaises et les pucerons, d'abandon de 40ha de riz suite à des inondations et d'attaque de cantharides sur 300 ha au Yagha. Enfin, le Centre Nord a présenté un tableau phytosanitaire marqué par des attaques d'une variété de prédateurs sur cultures: il s'agit des sautériaux, des cantharides, des Borer, et des pucerons; les spéculations concernées comprenaient le sorgho, le mil, le maïs, le riz pluvial et le niébé.

1.1.3.3 La situation acridienne

L'actualité agricole au Burkina Faso est, depuis le début du mois d'août, dominée par l'invasion des criquets pèlerins. Les pontes des quelques essaims matures observées dans le nord-est du pays, à des densités de 50 ailés / m², ont donné lieu à des éclosions de larves dans les Provinces de l'Oudalan (localité de Déou) et du Soum (localité de Koutougou). Les

services phytosanitaires dénombrèrent alors une infestation de 4000 ha à Déou avec une densité de plus de 200 individus larvaires au m² (cf. Rapport Campagne du mois d'août 2004).

Le mois de septembre a vu une recrudescence de la présence des criquets dans les régions du Sahel ; il a été également signalé la présence des ailés au Nord (localité de Titao) , Centre-Nord (village de Foubè dans le département de Barsalogo, province du Sanmatenga) et à l'Est , dans la province de la Gnagna. Cette présence massive de criquets serait due à la mutation des larves autochtones, devenues des ailés, et à l'arrivée d'individus nouveaux du Mali et du Niger. Criquets autochtones et allogènes ont alors envahi les champs de culture (essentiellement le mil) et les jachères à moins qu'ils n'aient été traités par les équipes de lutte anti-acridienne.



Face à la menace qui était venue des pays du nord, et avant l'apparition des premiers essaims au Burkina Faso, une stratégie nationale a été mise au point, et une organisation mise en place, afin de rendre efficace une éventuelle campagne de lutte anti-acridienne. La stratégie comprend : la mise en place et l'opérationnalisation du réseau de surveillance et de lutte, la collecte, le traitement et la transmission des informations, la formation des différents acteurs la mobilisation et la participation des producteurs aux opérations de lutte, la coopération sous-régionale pour la surveillance et les interventions au niveau des frontières. Les structures organisationnelles sont : le Comité de Coordination de la Lutte anti-acridienne au niveau national, les Comités Provinciaux de Lutte anti-acridienne présidées par les hauts-Commissaires, les Cellules de veille départementales, et les Brigades villageoises de lutte anti-acridienne qui appuient dans la prospection et le traitement, les équipes de traitement opérant sur le terrain. On note cinq (5) à vingt (20) producteurs formés par village à cet effet.

Si sur le plan environnemental les équipes terrain n'ont encore observé aucune intoxication d'humains, d'animaux ou d'oiseaux, l'ampleur des dégâts sur la production agricole et sur le

pâturage est significative. A la date du 11 octobre 2004, huit (8) provinces étaient touchées par les infestations d'acridiens, Vingt Cinq (25) départements et plus de deux cent quarante (240) localités (voir tableau ci-dessous.). Sur près de 222 900 ha prospectés dont 79 400 ha sur les cultures, les superficies infestées représentent 109 100 ha dont 50 400 ha sur les cultures et 58 700 ha sur les jachères. Seules 14,9% des superficies infestées ont été traitées. Il convient de signaler que la région du Sahel est de loin la plus durement touchée, avec 96% des superficies infestées et 96% des dégâts sur cultures.

Tableau3 : Etat des infestations acridiennes au 11 octobre 2004

Province	Nombre	Département	Superficies (ha)					
	de		Prospectées		Infestées		Traitées	
	Localité		Cultures	jachères	Cultures	jachères	Cultures	jachères
Soum	135	Arbinda Batraboulé Diguel Djibo Kelbo Togomael Koutougou Nassoumbou	37 531	65 693	23 215	36 500	4 567	4 170
Oudalan	42	Déou , Gorom, Oursi, Tinakoff	9 174	50 832	3 886	14 506	1 755	3 415
Séno	49	Bani, Dori, Falagountou, Gorgadji, Sampelga Seytenga	26 569	18 492	21 163	4 804	840	524
Yagha	3	Sebbah Solhan Titabè	491	788	105	15	0	0
Sanmatenga	2	Pensa	3 550	3 725	1000	900	715	300
Namentenga	3	yalgo	1 500	4 000	500	2 000	0	0
Lorum	3	Banh	600	40	530	0	0	0
Bam	4	Zimtenga	-	-	-	-	-	-
TOTAL	241	25	79 400	143 570	50 400	58 700	7 877	8 409

Source : Compilation par la DGPSA des données DGPV et DRAHRH

Ces 50 400 ha de cultures représentent une production moyenne de 20160 à 2 5200 tonnes de mil, céréale de base des populations du Sahel.

Le bétail connaîtra également des difficultés d'alimentation ; en raison de cette perte de plus de 37000 ha de pâture conjuguée aux conséquences de la mauvaise pluviosité, il connaîtra une transhumance précoce vers le sud, voire dans les pays voisins comme le Bénin et le Togo .



En conclusion, bien que moyenne par rapport à la campagne précédente à la même période, la campagne agricole paraît acceptable dans l'ensemble des Régions du pays, à l'exception de quelques poches, notamment au Centre-Nord, au Nord, au Plateau Central et au Sahel. Les pluies ont été plutôt moyennes mais fréquentes, bien réparties dans le temps. Ce niveau pluviométrique a été favorable à la bonne croissance des cultures surtout à celles qui étaient encore jeunes eu égard aux semis tardifs.

Cependant si l'optimisme est de mise, il est perturbé par ces poches de sécheresse de la fin septembre, ainsi que la menace acridienne, hantise de l'ensemble des Burkinabè dans le mois à venir.

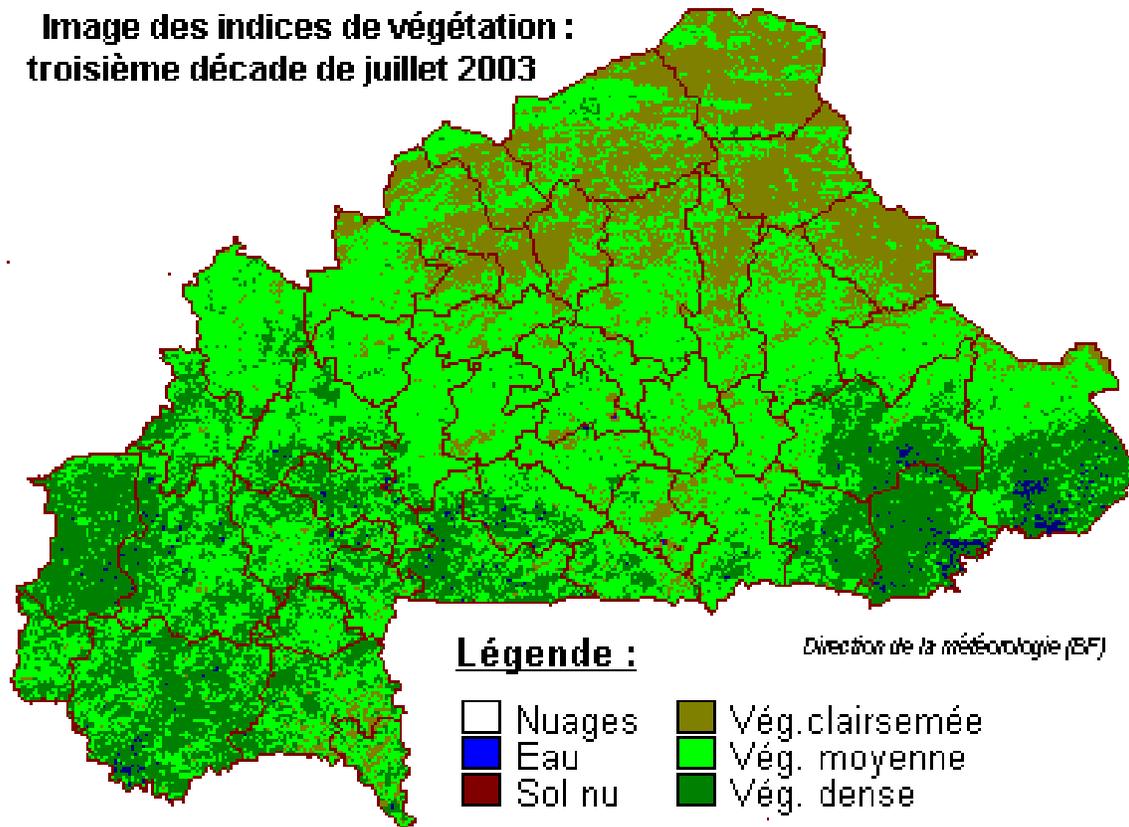
1.1.4 Situation des ressources animales

1.1.4.1 Les pâturages et points d'eau

Après un début difficile en juin, en fin juillet et en août, et dans l'ensemble des régions, on observe une abondance du pâturage et un bon remplissage des points d'eau grâce à l'amélioration des pluies, quoique généralement de façon moyenne ou en deçà par rapport à 2003 à la même période. Déjà en fin juillet, l'indice de végétation s'était nettement amélioré

dans la bande Kéné Dougou_Mouhoun-Centre-Plateau Central jusqu'au Nord et le Sahel, bande qui connaissait des difficultés au mois de juin (Cf. carte ci-dessous)

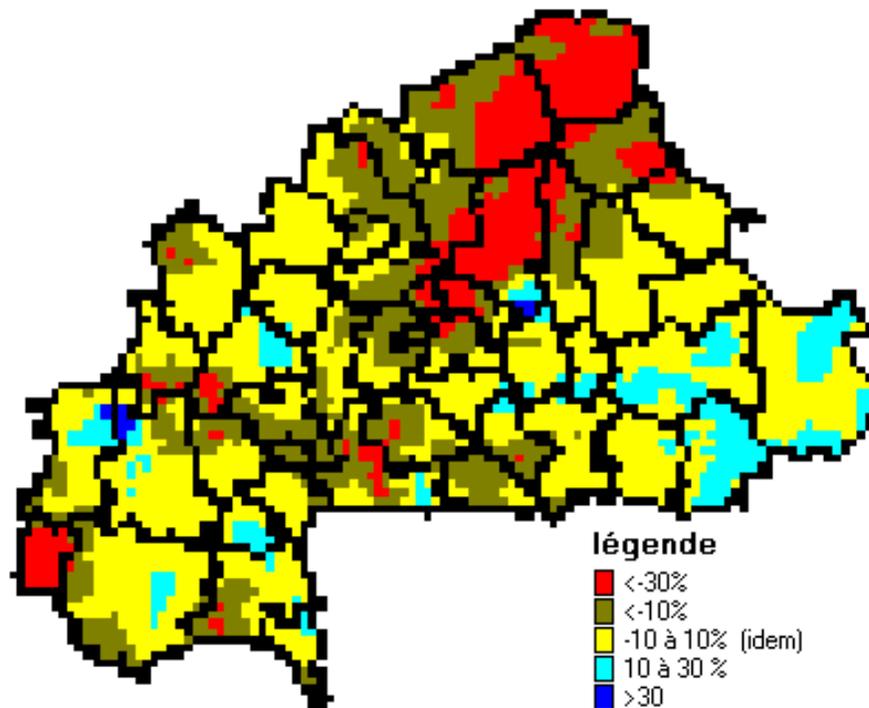
**Image des indices de végétation :
troisième décennie de juillet 2003**



Les régions du Nord, du Sahel et du Centre-Nord, qui connaissaient des problèmes alimentaires pour le gros bétail en raison de la faiblesse du pâturage au mois de juillet, présentent une meilleure physionomie en août. Par ailleurs, il n'y a été rapporté aucune situation sanitaire alarmante, et on y note une hausse des prix du bétail par rapport à 2003.

Les autres régions du pays connaissent également une bonne situation alimentaire grâce à une bonne disponibilité des pâturages et un bon approvisionnement des points d'eau. La situation sanitaire y est calme et on y constate dans l'ensemble une baisse des prix par rapport aux mêmes périodes en 2003, sauf au Sud-ouest, dans les Hauts-Bassins, les Cascades et dans la Boucle du Mouhoun où les prix sont en général en hausse.

Malgré cette bonne physionomie de la situation du pâturage et des points d'eau dans l'ensemble, il convient de retenir que l'indice de végétation au 31 août 2004 était bien en deçà de celui d'août 2003 dans la plupart des régions (cf. carte ci-dessous). Comme signalé déjà en juillet, les provinces de la Léraba (dans les Cascades), celles d'Ouhritenga et du Ganzourgou (au Plateau Central), du Sanmatenga (au Centre-nord), du Soum et de l'Oudalan (au Sahel) enregistraient un niveau de végétation d'au moins 30% inférieur à 2003 à la même période. Et en général, les régions du Centre, du Plateau Central, du Centre Nord, du Nord et du Sahel ont un niveau de végétation d'août 2004 inférieur à 10% par rapport à celui d'août 2003.



Comparaison de la végétation : 31 Août 2004
par rapport au 31 Août 2003
BFA/MAHRH/SG/DGPSA/Direction des Statistiques Agricoles
Images sources : USGS/ADDs-NDVI from NASA/NOAA-16/FEWS

1.1.4.2 La situation Zoo-sanitaire et la transhumance

La situation sanitaire est globalement calme.

1.1.5 SITUATION DE LA CAMPAGNE DANS LES AUTRES PAYS DU SAHEL

La campagne a démarré tardivement dans les différents pays et de façon erratique ; ensuite les pluies se sont améliorées et sont restées généralement régulières et bien réparties dans les principales zones agricoles en juillet et en août en Gambie, en Guinée-Bissau, au Mali, au Niger, au Tchad. En Mauritanie et au Sénégal où le retard dans le démarrage des pluies et les semis a été plus prononcé dans certaines régions, la pluviométrie s'est aussi beaucoup améliorée en août. Ces conditions favorables ont permis un développement satisfaisant des cultures dans les principales zones de production. Le Cap-Vert qui a reçu ses premières pluies importantes à la mi-juillet dans les principales îles agricoles du pays est le seul pays où les pluies restent insuffisantes et pourraient affecter les rendements potentiels.

Cette campagne agricole reste dominée par l'invasion du criquet pèlerin dans plusieurs pays du CILSS. Les incursions d'essaims au Sahel en provenance du nord, commencées en juin, se sont poursuivies en juillet et août. Les pays ayant fait état de l'arrivée de nouveaux essaims

sont le Cap Vert, la Mauritanie, le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad. Une première reproduction eu lieu en juillet en Mauritanie, au Sénégal, au Mali, et au Niger. Le cap Vert a enregistré sa première reproduction en août. Tout comme les arrivées d'essaims, les éclosions se sont poursuivies de manière échelonnée dans les zones infestées et les ailés de la nouvelle génération ont déjà fait leur apparition en Mauritanie et au Mali.

En raison du niveau faible des moyens de lutte mobilisés par rapport à l'ampleur du fléau, les dégâts dans les différents pays infestés ont été importants ; toutes les régions du Mali sont touchées , et on estime 40 à 60% les pertes de production agricole, soit 440000 tonnes. En Mauritanie seuls 211000 ha ont pu être traités sur 1 600 000 à la date du 5 octobre 2004. Les pertes de production sont également estimées à plus de 450000 tonnes, soit 45 à 60% de la production. 40% des pâturages, essentiellement des pays du CILSS, seraient touchées (Journal *Le PAYS*, N° 3217).

La situation alimentaire au Sahel reste caractérisée par une hausse saisonnière normale du prix moyen des céréales sur certains marchés et une relative stabilité sur d'autres. Malgré cette hausse saisonnière normale qui n'est pas trop élevée, l'accès aux céréales reste encore facile. Pour la majorité des consommateurs.

A la lumière du déroulement actuel de la campagne 2004-2005, les perspectives de production agropastorales sont moyennes à bonnes dans l'ensemble des pays du CILSS, à l'exception de la Mauritanie et du Cap Vert. Sur cette base, et selon le rapport de pré-évaluation de la campagne agricole faite par le CILSS, la production céréalière attendue pour l'ensemble de ses pays membres est estimée entre **11 000 000 T et 14 000 000 T.**

1.2- LES PRODUCTIONS CERALIÈRES DEFINITIVES.

1.2.1 La production nationale globale

A l'issue de l'EPA, la production céréalière définitive de la campagne agricole 2004/2005 est estimée à 2.901.973 tonnes. Cette production comparée à celle de l'année dernière qui était de 3.564.281 tonnes, est en baisse de 19% ; par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, la baisse est de 2%.

En considérant les différentes spéculations céréalières, il ressort que le mil enregistre une production de 937.630 tonnes soit une baisse de 21% et 4% respectivement par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale ; le sorgho 1.399.302 tonnes soit une baisse de 13% et une augmentation de 7% ; le maïs 481.474 tonnes soit 28% de baisse par rapport à 2003 et de 15% par rapport à la moyenne quinquennale ; le riz avec 74.501 tonnes basse de 22% par rapport à la campagne passée et de 24% par rapport à la moyenne quinquennale ; pour le fonio production augmente de 4% comparée à celle de la campagne passée, mais baisse de 26% par rapport à la moyenne quinquennale.

Dans l'ensemble, les performances réalisées au niveau de toutes les spéculations céréalières sont moyennes.

Tableau N°4 : Production céréalière prévisionnelle comparée.

Campagne agricole	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Total
2004/2005	937.630	1.399.302	481.474	74.501	9.066	2.901.973
2003/2004	1 184 283	1 610 255	665 508	95 494	8 741	3 564 281
Moyenne quinq.	971 720	1 309 963	563 464	98 352	12 207	2 955 707
Var.04-05/03-04	-21%	-13%	-28%	-22%	4%	-19%
Var.04-05/Moy	-4%	7%	-15%	-24%	-26%	-2%

1.2.2 Les données provinciales

Au niveau des provinces, les résultats de production sont hétérogènes.

En effet sur les quarante cinq provinces, (11) provinces enregistrent des accroissements de productions de plus de 10% par rapport à la campagne antérieure ; trois (03) provinces ont un taux d'accroissement de production inférieure à 10%. Les trente une (31) provinces restantes subissent des diminutions de production, parmi lesquelles vingt six (26) provinces enregistrent des taux de baisse supérieurs à 10%.

Ce niveau moyen des performances de production céréalière s'attribue principalement aux caprices pluviométriques et aux attaques acridiennes qu'a connues le pays dans sa partie nord. Dans cette partie du pays, plusieurs provinces ont réalisé de très mauvaises récoltes.

1.2.3 Les bilans céréaliers définitifs.

1.2.3.1 Le bilan céréalier national

Le bilan céréalier définitif de la campagne agricole 2004/2005 est excédentaire avec 430.180 tonnes. Cet excédent équivaut à près de 18% des besoins de consommation des populations.

Les disponibilités céréalières totales s'élèvent à 2 991 900 tonnes, se décomposant en 2.444.327 tonnes de production disponible, 270.437 tonnes de stocks initiaux et 277.136 tonnes de prévision d'importation et d'aide alimentaire.

Les besoins céréaliers nationaux se chiffrent à 2.556.886 tonnes, comprenant 2.396.822 tonnes de besoin de consommation humaine, 124.112 tonnes pour la reconstitution de stock final et 35.952 tonnes de prévision d'exportation.

Le bilan fait ressortir une bonne couverture des besoins en céréales mil, sorgho, maïs et fonio avec un dépassement de 349 420 tonnes environ ; concernant les besoins en riz ils seront partiellement couverts par les prévisions d'importations et d'aides alimentaires ; quant aux besoins en blé, ils seront entièrement couverts avec les prévisions d'importation et de l'aide alimentaire.

L'excédent céréalier trouve sa particularité dans la trop forte proportion des stocks céréaliers de fin de campagne entretenus par les producteurs. L'excellente production de la campagne précédente qui a dégagé près d'un million de tonnes justifie cette particularité.

Tableau N°3 : Bilan céréalier définitif, campagne agricole 2004/2005.

POSTES	VOLUMES
Production nationale disponible	2 444 327
Stocks initiaux	270 437
Importations commerciales et aides alimentaires	277 136
TOTAL DISPONIBLE	2 991 900
Besoins de consommation humaine	2 396 822
Stocks finaux	124 112
Exportation prévue	35 952

TOTAL BESOIN	2 556 886
EXCEDENT NET	430.180

Source : DGPSA/MAHRH

1.2.3.2 Comparaison des productions provinciales aux besoins Provinciaux

Cette comparaison établit la balance entre le disponible de production, à savoir la production brute déduite de 15% pour semences et pertes, et les besoins de consommation des populations des provinces. Les autres sources de disponibilités ou les autres utilisations à l'intérieur des provinces ne sont pas prises en compte dans cette comparaison, faute de données.

Sur les quarante cinq (45) provinces (cf. tableau N°4 ci-dessous):

- Dix sept (17) provinces ont des taux de couverture des besoins élevés, atteignant ou dépassant 120% des besoins;
- Treize (13) provinces sont en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90% et 120% ;
- Quinze (15) provinces sont en situation de taux de couverture faible, inférieur à 90%.

En considérant les Régions Agricoles, on relève que le Sud-Ouest, le Centre-Ouest, la Boucle du Mouhoun et l'Est présentent les taux de couverture des besoins les plus élevés avec respectivement 159%, 148%, 140% et 129%. Les taux de couverture les plus faibles sont enregistrés dans les régions du Centre, du Sahel et du Plateau Central avec respectivement 13%, 54% et 70% de taux de couverture.

Tableau N°4: Taux de couverture des besoins des provinces (en %)

Provinces à taux de couverture élevé	Taux de couverture taux > 120%	Provinces en situation d'équilibre	Taux de couverture :90% <taux <120%	Provinces à taux de couverture faible	Taux de couverture Taux<90%
1. Ziro	415	1. Kouritenga	118	1. Houet	87
2. Nounbiel	222	2. Zoundwéogo	118	2. Sanmatenga	85
3. Bougourba	196	3. Gourma	113	3. Comoé	84
4. Kossi	188	4. Bazéga	111	4. Ganzourgou	84
5. Tapoa	188	5. Sourou	111	5. Zonoma	82
6. KénéDougou	186	6. Balé	109	6. Loroum	80
7. Tuy	168	7. Yagha	104	7. Boulkiemdé	79
8. Nayala	166	8. Gnagna	103	8. Nahouri	74
9. Namentenga	159	9. Passoré	98	9. Oubritenga	65
10. Poni	150	10. Komandjari	94	10. Bam	58
11. Sanguié	137	11. Yatenga	93	11. Séno	55
12. Banwa	135	12. Kompienga	93	12. Soum	47
13. Léraba	134	13. Boulgou	90	13. Kourwéogo	47

14. Ioba	130			14. Oudalan	16
15. Mouhoun	128			15. Kadiogo	13
16. Koulpélgo	128				
17. Sissili	124				

Source : DGPSA/MAHRH

II. SITUATION ALIMENTAIRE.

La situation alimentaire est assez bonne dans la moitié sud du pays ; en effet, dans cette partie du pays, les produits alimentaires sont disponibles tant au niveau des producteurs que chez les commerçants. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales. Les prix des céréales sont, cependant, plus élevés que ceux de l'année dernière à la même période. Les cultures de contre-saison et les autres activités génératrices de revenus améliorent l'accessibilité aux aliments.

Dans la moitié nord du pays, la situation alimentaire peut être qualifiée de précaire ; les signes de difficulté d'accès à la nourriture sont visibles. Les stocks céréaliers des ménages sont faibles à très faibles dans nombre de provinces. Les prix des céréales sont encore à des niveaux acceptables mais la tendance à la hausse persiste. Les populations ont recours aux activités de maraîchage mais sont confrontées à l'insuffisance d'eau. L'élevage qui constitue une source de revenus appréciable pour ces régions, est confronté à la médiocrité des pâturages, au problème d'eau d'abreuvement des animaux et à la baisse des prix des animaux. L'orpaillage qui est aussi très sollicité procure des revenus dérisoires.

Les interventions sous forme d'aide alimentaire tant du Gouvernement que des ONG ont eu un impact certain dans ces régions, notamment dans le maintien du niveau des prix des céréales ; mais ces aides alimentaires sont limitées et plusieurs provinces n'en ont pas encore bénéficié.

En somme, les perspectives alimentaires des populations de cette partie du pays s'annoncent très difficiles et les efforts en matière d'appui alimentaires et en semences doivent être doublés.

1.3. LES PRODUCTIONS DES AUTRES CULTURES VIVRIERES.

1.4. PRODUCTIONS DES CULTRES DE RENTE ;

BILAN CEREALIER NATIONAL DEFINITIF DE LA CAMPAGNE 2004/2005

POSTES	RIZ	BLE	MIL, SORGHO MAÏS, FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30/04/2005				12,614,854
1. DISPONIBILITES	42,426	0	2,672,338	2,714,764
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2004/2005)	74,501	0	2,827,472	2,901,973
PRODUCTION DISPONIBLE	40,976	0	2,403,351	2,444,327
STOCKS INITIAUX (AU 01/11/2004)	1,450	0	268,987	270,437
-STOCKS PAYSANS	0	0	234,796	234,796
-AUTRES STOCKS	1,450	0	34,191	35,641
2. BESOINS	165,255	32,762	2,322,918	2,520,934
NORMES DE CONSOMMATION(kg/hbt/an)	13.1	2.5	174.4	190
CONSOMMATION HUMAINE	165,255	31,537	2,200,031	2,396,822
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2005)	0	1,225	122,887	124,112
+ STOCKS PAYSANS	0	0	66,716	66,716
+ AUTRES STOCKS	0	1,225	56,171	57,396
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	-122,829	-32,762	349,421	193,829
4. SOLDE IMPORT/EXPORT	223,654	44,840	-27,310	241,184
IMPORTATIONS COMMERCIALES (2004/2005)	217,554	37,320	0	254,874
+ COMMERCANTS PRIVES	210,774	37,320	0	248,094
+ AUTRES IMPORTATIONS	6,780	0	0	6,780
AIDES ALIMENTAIRES	6,100	7,520	8,642	22,262
EXPORTATIONS PREVUES	0	0	35,952	35,952
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET	100,825	12078	322,111	435,013
6. DISPONIBLE APPARENT/HBT(kg)	21.1	3.6	209.7	234.3

Source: Direction des Préventions et D'Alerte Précoce (DPAP) / DGPSA / MAHRH.